

JOURNAL WATCH

Démences

Nouvelles évidences en faveur d'une diminution du taux d'incidence

La prévalence des pathologies démentielles augmente dans le monde entier, pays développés comme ceux en voie de développement. En 2010, le nombre de personnes souffrant d'une démence était estimé à environ 35.6 millions dans le monde, un chiffre qui devrait pratiquement doubler toutes les 20 prochaines années pour atteindre 65.7 millions d'ici 2030 et 115.4 millions en 2050 (1). Ces estimations, basées sur les chiffres de prévalence actuels, se fondent sur deux hypothèses principales: une espérance de vie qui continue à s'allonger dans la plupart des pays, et une incidence (nombre de nouveaux cas) de démence qui reste similaire. Une étude récente fournit de solides données d'incidence qui pourraient impliquer de revoir à la baisse ces estimations.

Les investigateurs ont analysé l'incidence de démence parmi les participants âgés de 60 ans ou plus (N=5205, fourchette d'âge allant de 60 à 101 ans) enrôlés de 1975 à 2010 dans la fameuse étude de Framingham et qui étaient initialement indemnes de démence (2). L'incidence par période de 5 ans a été estimée sur la base d'une évaluation neurologique et neuropsychologique standardisée. Au cours des périodes de 5 ans étudiées, l'incidence de démence (ajustée pour le genre) est passée de 3.6 (1977-83), à 2.8 (1986-91), 2.2 (1992-98), et finalement 2.0 (2004-08) nouveaux cas pour 100 personnes évaluées. Comparé à la première période, la réduction de l'incidence de démence atteignait donc 22% la période suivante, puis 38% et 44%, respectivement, les deux périodes suivantes, soit un déclin d'environ 20% pour chaque décennie supplémentaire. Ce déclin, observé uniquement chez les personnes ayant fini leur scolarisation obligatoire, n'était pas entièrement expliqué par la réduction d'autres facteurs de risque (en particulier cardiovasculaires) observée dans la population étudiée au cours de la même période.

Commentaire

Ces résultats convergent avec ceux d'autres études aux Etats-Unis et en Europe qui suggèrent également un vieillissement cognitif

meilleur dans les cohortes de personnes âgées les plus récentes (3,4). Même si cette étude ne permet pas de le démontrer de façon définitive, l'hypothèse la plus probable pour expliquer ces résultats encourageants réside dans les effets synergiques de la prévention cardio-vasculaires (lutte contre le tabagisme, traitements de l'hypertension artérielle et des dyslipidémies), associés aux changements d'habitudes de vie (promotion de l'activité physique et d'une alimentation équilibrée) et à l'amélioration de la formation ainsi que des progrès dans la formation et les conditions de vie générales.

Cette étude apporte aussi des évidences solides en faveur de l'efficacité d'interventions préventives qu'il est devenu de bon ton de critiquer comme l'émanation d'une « sur-médicalisation inappropriée » voire d'une « hygiénisation galopante » de notre société. Peut-être est-il nécessaire de rappeler une fois de plus que les enjeux liés aux pathologies démentielles sont colossaux pour le futur des systèmes de santé. En l'absence d'innovation thérapeutique significative, le déclin d'incidence des démences observé dans cette étude ne permettra que d'amortir l'augmentation agendée du nombre absolu de personnes qui en souffriront dans le futur. En parallèle aux efforts de recherche, les pouvoirs publics auraient donc intérêt à investir plus et mieux dans ces mesures préventives !

Pr Christophe Büla

Service de Gériatrie et Réadaptation gériatrique, CHUV, Lausanne
Christophe.Bula@chuv.ch

Références

1. Prince M et al. The global prevalence of dementia: A systematic review and meta-analysis. *Alz Dem* 2013;9:63-75
2. Satizabal CL et al. Incidence of dementia over three decades in the Framingham heart study. *N Engl J Med* 2016;374:523-32
3. Christensen K et al. Physical and cognitive functioning of people older than 90 years: a comparison of two Danish cohorts born 10 years apart. *Lancet* 2013;382:1507-13
4. Matthews FE et al. A two-decade comparison of prevalence of dementia in individuals aged 65 years and older from three geographical area in England: results of the Cognitive Function and Ageing Study I and II. *Lancet* 2013;382:1405-12